

si, dans l'état de déliquescence dans lequel elles se trouvent, les économies africaines résisteraient à la concurrence européenne ou asiatique. Il y a là un réel problème du point de vue de la démocratie dès lors que l'on admet que celle-ci est indissociable du développement.

Ouagadougou

"Ouagadougou," Encyclopédie® Microsoft® Encarta 97. © 1993-1996 Microsoft Corporation. Tous droits réservés.

Ouagadougou, ville du centre du Burkina Faso, capitale du pays, située sur un plateau, au cœur d'une région agricole. Ouagadougou est le centre commercial et administratif du pays, relié par voie ferrée à Abidjan (Côte-d'Ivoire), sur l'océan Atlantique, et par route à Niamey (Niger). Les industries locales sont spécialisées dans l'égrenage du coton, le tissage des étoffes et des tapis, les produits alimentaires (abattoirs, entrepôts frigorifiques). On peut y admirer une cathédrale, une mosquée et le palais du Moro Naba, chef des Mossis. La ville possède une université.

Fondée au XV^e siècle par Oubri, le petit-fils d'Ouédraogo, ancêtre des Mossis, Ouagadougou fut le centre d'un puissant État mossi. En 1897, les explorateurs français Paul Voulet et Charles Chanoine firent la conquête de la ville et signèrent avec le *naba* (le roi), un traité de protectorat. En 1960, à l'indépendance de la Haute-Volta, Ouagadougou devint la capitale du pays, renommée Burkina Faso (pays des hommes intègres) en 1983. Population (estimation 1990) : 450 000 habitants.

Bobo-Dioulasso

"Bobo-Dioulasso," Encyclopédie® Microsoft® Encarta 97. © 1993-1996 Microsoft Corporation. Tous droits réservés.

Bobo-Dioulasso, ville de l'ouest du Burkina Faso et centre administratif de la province de Houet. Située sur un plateau au bord de la voie ferrée traversant le pays de la Côte-d'Ivoire au Niger, Bobo-Dioulasso est un centre de commerce pour les produits agricoles de la région (cacahouètes, graines de sésame, sisal, bétail). Ses principales productions sont, entre autres, le fil de coton, les produits métallurgiques, l'huile végétale, le savon, la chaux et les briques.

Bobo-Dioulasso compte plusieurs mosquées et plusieurs instituts de recherche, dont le Centre d'études économiques et sociales d'Afrique de l'Ouest (1960) et des établissements traitant d'épidémiologie, de géologie et d'agriculture.

Fondée par les Dioulas au XV^e siècle, Bobo-Dioulasso reçut une première visite des Français en 1888 et passa sous leur contrôle en 1897. Population (1990) : environ 235 000 habitants.